

D 685 BRESIL: MULTINATIONALES EN PROCES

Le manifeste nationaliste ci-dessous, rendu public le 19 décembre 1980, émane d'un certain nombre d'intellectuels, de chefs d'entreprise, d'hommes politiques et même de militaires. C'est une vigoureuse réaction à la politique actuelle du gouvernement brésilien, sous la conduite de M. Delfim Netto, ministre du plan, l'homme tout-puissant de l'économie nationale.

Dans le passé, déjà, un certain nombre de critiques s'étaient élevées dans différents milieux sociaux (cf. DIAL D 358, D 405 et 572).

Deux généraux, Serpa et Euler, signataires du manifeste "Pour la défense de la nation menacée", ont fait l'objet dans les jours suivants de mesures disciplinaires de rétorsion.

Note DIAL

POUR LA DÉFENSE DE LA NATION MENACÉE

Après la Deuxième grande guerre, l'économie mondiale est entrée dans une phase de grande expansion; cela a permis au Brésil, selon le modèle économique mis en route en 1956 (1), de devenir la huitième économie du monde occidental, mis à part les aspects qualitatifs. Cependant, l'application continue de ce même modèle sans les corrections nécessaires pour répondre aux objectifs et aux besoins de la nation, a engendré de graves distorsions politiques, économiques et sociales dans le développement brésilien. D'où la structure éclatée et économiquement inviable du parc industriel, tiraillé entre les principales entreprises multinationales; la croissance de la dépendance technologique et la détérioration du système éducatif; l'action dolosive contre l'institution structurante des nations saines qu'est l'université; l'augmentation de la dette extérieure et les attaques répétées dans le secteur financier; les menaces contre la propriété des ressources énergétiques nationales, l'occupation progressive de parcelles considérables du territoire national par des entreprises étrangères, le mouvement accéléré d'aliénation de notre société et l'inexplicable abandon du sous-sol brésilien à l'exploitation internationale: tout cela collabore en un processus inexorable de désagrégation de la nation brésilienne.

(1) Politique économique de "substitution des importations" sous Kubitschek, alors nouveau président de la République (NdT).

Dans le passé, quand une nation était envahie et colonisée, surgissaient tôt ou tard une nouvelle culture et une nouvelle identité nationale dépendant, non pas d'abord de la qualité, mais bien des résistances culturelles propres des peuples en confrontation. La nouvelle culture résultante se constituait, indépendamment de la domination de l'un quelconque des deux participants, en communauté culturellement autonome, et donc avec la capacité de se transformer en nation indépendante.

Ce qui se passe avec le Brésil, par contre, n'a pas de précédents dans l'histoire. Nous ne sommes pas soumis à l'action, sous une forme quelconque d'exploitation, d'une autre nation. Nous sommes soumis à une pluralité d'actions économiques et sociales commandées par des intérêts immédiatistes, élaborées à l'extérieur et n'ayant aucun lien déterminé avec la vie nationale.

Ces actions, menées à bien grâce à l'omission coupable de brésiliens et dans l'indifférence évidente de l'opinion publique nationale, deviennent de plus en plus fréquentes. Le peu de cas que font les entreprises étrangères des intérêts nationaux, pour leurs affaires dans notre pays, apparaît clairement à la lecture quotidienne des journaux. Dans tout pays émancipé, il n'est pas concevable que des transactions de cette nature puissent s'opérer sur des parts significatives du patrimoine national. Les intérêts étrangers se croient autorisés à faire des propositions et à élaborer des projets attentatoires à la dignité nationale, parce qu'ils ont été habitués à la tolérance excessive qui a caractérisé la société brésilienne. La négligence et la permissivité avec lesquelles notre société s'occupe de ses propres intérêts, autorisent le capital étranger à présenter des propositions dommageables à l'économie brésilienne et attentatoires à la dignité nationale.

Cet ensemble d'actions sape systématiquement et de façon croissante le pouvoir de négociation et celui de défense des intérêts nationaux, pour l'heure substantiellement affaiblis. Le processus de capitulation en cours se concrétise dans le début d'application à notre pays de certaines mesures préconisées par le Fonds monétaire international - FMI (2), dont l'intervention retirerait à la nation une part de sa souveraineté. L'objectif du FMI et de ce qu'il représente, est d'acquérir un nouveau pouvoir lui permettant d'édifier un ordre économique international encore plus injuste que celui des dernières décennies.

La perte des caractéristiques de la nation exige de la société brésilienne une action décisive pour la récupération de la maîtrise de sa destinée et la reconquête de son identité nationale, éléments essentiels au renforcement de l'ouverture politique dont ils sont d'ailleurs fondamentalement dépendants. Telles sont les conditions nécessaires à la réalisation des aspirations majeures du peuple brésilien, lequel, dans sa misère, est la grande victime de ces aliénations.

Afin de donner structure et force au mouvement pour la défense des intérêts nationaux, une organisation est en cours de constitution; elle regroupera tous ceux qui sont disposés à offrir leur concours pour l'analyse, la compréhension, la divulgation et la défense de tout ce qui

(2) Pour faire face au déficit du commerce extérieur et à l'hyperinflation (plus de 100% en 1980), le ministre du plan a pris récemment un certain nombre de mesures dans le sens du FMI (NdT).

a trait à la préservation ou au renforcement des valeurs spirituelles et morales du Brésil ainsi que de son patrimoine culturel et matériel.

De la sorte, sans autre connotation idéologique que celle du patriotisme brésilien traditionnel, nous appelons les hommes et les femmes de ce pays, au-delà des positions de parti et sous la protection de Dieu, à l'effort commun pour la défense des droits de la nation.

Signé:

Alceu Amoroso Lima
Antônio Cândido de Melo e Sousa
Antônio Carlos Andrada Serpa
Antônio Didier Viana
Antônio Ermírio de Moraes
Antônio Houaiss
Ariano Suassuna
Armando Pereira Peixoto
Aurélio Buarque de Holanda
Barbosa Lima Sobrinho
Caio Amaral
Carlos Guilherme Mota
Cleantho de Paiva Leite
Cyro Martins
Euler Bentes Monteiro
Evandro Paranaquá
Fernando Henrique Cardoso
Gofredo da Silva Teles
João Camarão Teles Ribeiro
José Valter Buatista Vidal
Luiz Carlos Bresser Pereira
Marco Antônio Campos Martins
Paulo Duarte
Pompeu de Sousa
Roberto Saturnino Braga
Rogério César de Cerqueira Leite
Rômulo de Almeida
Ruy Lopes
Sérgio Buarque de Holanda
Severo Gomes
Sinval Guazzeli

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 210 F - Etranger 245 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441